

Gilles Chabrier : champs d'âmes

Des visages, des visages surgissent de toutes parts, des portraits joyeux, des portraits tristes, des portraits heureux ou en extase.

Des visages rayonnants de lumière, des sourires dissimulés et doux, une bouche gourmande ou suppliante, des reflets aussi mystérieux qu'une ombre de satin clair.

Les rides d'un sourire ou d'une larme, des races d'hommes blancs, rouges, bleus ou verts, transparents et translucides, voilà l'étrange festival auquel nous convie le sculpteur Chabrier dans les salons d'une galerie d'art de la rue de Penthièvre.

Chabrier sculpte à coup de ciseau, mais aussi par des projections de sable et d'eau. Il assemble à froid avec une colle invisible et transparente. Il polit ou laisse à l'état brut sa création selon son inspiration et sa sculpture dis-

perse une lumière diffuse ou se laisse traverser par le rayon solaire qu'elle restitue intégralement aussitôt.

Ici tout est miraculeux et changeant, car Chabrier, comme certains sculptent le marbre en enfermant les formes dans du bronze, lui, Chabrier, libère ses personnages de toute matière puisqu'il les taille dans du verre ou du cristal.

Ainsi, ce n'est plus le support que l'on voit, mais les modulations lumineuses qui le traversent et en ressortent.

Certes, la matière solide est là, et l'on peut la toucher, la voir. Mais lorsque l'œuvre entre en scène, lorsqu'elle est en représentation, elle fait vibrer la lumière tel un instrument de musique, et nous en donne sa version faite de pleins et de déliés, modulés par chaque angle, par chaque poli.

Les visages féminins aux longues chevelures, semblent flotter dans l'air. Les messieurs imposent leurs cicatrices, envahissent l'espace, et nous inondent de leur présence.

Selon que l'éclairage vient du dessus, du dessous, d'un côté ou de l'autre, selon l'angle sous lequel il s'introduit dans le sujet, toute la signification de la sculpture peut varier et changer son apparence.

Ainsi chaque portrait, qu'il soit d'un président ou d'un poète, est changeant comme l'est l'humeur humaine.

Mais ce qui ne varie pas, c'est la surprise que nous procure cette exposition de verre et de cristal sculpté.

Christian GERMAK

● Jusqu'au 30 mars inclus, galerie Sordello, 25, rue de Penthièvre, 75008 Paris, tél. 42.25.41.62.

